

## LE MOT DU PRESIDENT

### Le prix des "Epaulettes"

Pour obtenir une belle "Epaulette" de nos jours, il faut compter un minimum de mille francs mais si l'on veut un exemplaire de grande qualité, l'on peut doubler facilement ce prix.

De plus, il n'est pas question de variétés, de nuances ou d'oblitérations particulières qui donnent des plus-values considérables et se négocient à des prix d'amateurs.

Il n'en fut pas toujours de même.

C'est ainsi qu'en 1872, le catalogue Moens, que nous avons consulté, donnait un prix de 0,25 franc pour les oblitérés et pas de cote pour les neufs !

En 1886, le même catalogue estimait les "Epaulettes" neuves à 10 francs et les pièces oblitérées à 0,30 franc.

C'est en 1896, que la Maison Gelli et Tani précisa les véritables nuances en cotant le brun noir à 50 francs en neuf et à 50 centimes en oblitéré tandis que le brun "chocolat" faisait respectivement 75 francs et 75 centimes. Il en était de même pour le bleu foncé et le bleu pâle.

En 1902, le brun roux fait son apparition et cotait modestement 90 francs en neuf et 75 centimes en oblitéré.

A cette époque régnait un certain marasme dans le monde des timbres (déjà) et ce n'est que peu avant la guerre de 1914-18 que s'ouvre une nouvelle ère de prospérité pour la philatélie.

Les "Epaulettes" ne profitèrent pas tout de suite de ce renouveau, tout au moins au point de vue prix, mais leur vogue était grandissante suite aux travaux d'éminents chercheurs.

En 1914, les prix des exemplaires oblitérés avaient été l'objet d'une hausse sensible. Le 10 centimes était coté 4 francs en oblitéré et le 20 centimes 1,25 franc.

Immédiatement après cette guerre, de plus en plus d'adeptes firent grimper les prix et en 1930 le 10 centimes était négocié à 100 francs et le 20 centimes, un peu moins.

Il y a loin, vous le lisez entre ces prix et ceux d'aujourd'hui. Il me semble néanmoins curieux de constater que peu de membres de notre cercle osent acheter des "Epaulettes" lorsqu'elles se présentent dans les ventes alors qu'ils n'hésitent pas à consacrer des milliers de francs pour des séries neuves contemporaines !

Dans ce but, nous allons, pour finir, tracer le portrait d'une belle "Epaulette" vraiment digne de cette appellation.

(Suite page 6)

(suite de la page 4)

Malgré son âge respectable, elle doit être, tout d'abord, fraîche de teinte et de papier. L'oblitération ne peut être lourde ni maculée et surtout, elle doit laisser l'effigie bien dégagée. Les marges seront toujours assez larges pour constituer une apparence de cadre blanc, mettant en valeur la maîtrise de la gravure.

Ce sont deux "Epaulettes" de ce genre, l'une brune et l'autre bleue, que je vous souhaite de posséder dans vos albums.